UN ÉTÉ À MONTALIVET

L'océan à nos pieds brassait le sable flave ;
Nous écoutions crisser des coquillages blancs
Et les flots qui couvraient dans leurs glorieux élans
Des fonds où sommeillait une fameuse épave.

Ta gironde beauté tour à tour tendre et grave
Dévoilait sans frémir des charmes accablants :
Le maillot qui ceignait le hâle de tes flancs
Agaçait mon regard : je n'étais pas si brave…

Il y avait la mer et la plage et des pins,
Les canots harmonieux et de grands poteaux peints,
Et la plage Centrale indulgente et nacrée.

Nous échangions alors des baisers insoucieux
Comme les raisins mûrs et les fruits délicieux
Dont nous goûtions le soir la saveur si sucrée.